

Souvenirs d'enfance dans le Luberon

Je vais vous présenter à travers mes yeux, une partie mon enfance celle dans le Luberon avec mon père, Albert Camus. Je m'appelle Catherine Camus et je suis arrivée avec ma famille en Provence en septembre 1958.

Mon père, Albert Camus s'est acheté, en 1958, une ancienne magnanerie – ferme où l'on élève les vers à soie – à Lourmarin avec le Prix Nobel de littérature qui lui a été décerné le *16 octobre 1957* « *pour l'ensemble de son œuvre mettant en lumière les problèmes qui se posent de nos jours à la conscience des hommes* ».

D'ailleurs, elle est toujours là, et j'y habite encore, avec ses volets verts, sa terrasse arrondie, son cyprès. La grand-rue de l'Église a discrètement été rebaptisée la rue Albert-Camus.



Laissez-moi vous parler de ma région de Provence au Sud du Luberon, ses sites naturels protégés exceptionnels, ses paysages ensoleillés et parfumés par les herbes comme le thym chauffé par le soleil, qui nous accompagnait dans nos promenades sur les sentiers autour du village.

Je me souviens très bien des jours où mon père écrivait ses livres, debout à côté de sa table pendant des heures à travailler sur son manuscrit, dans notre maison aux volets verts, avec la vue sur la campagne fleurie au pied du village ou nous nous étions installés Lourmarin et ses paysages avec énormément de couleurs sur les arbres surtout les oliviers, les champs et la ville derrière avec les maisons.

Nous avons passé des jours heureux dans notre coin de paradis. Nous avons découvert en famille Lourmarin, son château, ses ruelles, et les villes autour comme Pertuis en bord de Durance ou les carrières d'Ocres du Roussillon.



Chateau de Lourmarin



Les Ogres de Roussillon

Mon père disait qu'il aimait « le sentiment de respiration, de beauté. Et, la mer était derrière les montagnes et, derrière la mer, il y avait l'Algérie. ».

On dit de mon père, Albert Camus, qu'il était romancier, philosophe et intellectuel. Mais c'était aussi un homme aimant les plaisirs simples comme boire un verre à la terrasse du village sans chichi, s'investir dans la vie de sa ville d'adoption en apportant son soutien au club de football de Lourmarin en offrant leurs maillots au joueurs. Son plaisir, une promenade qui l'emmène sur la route de Cavaillon en passant par le magnifique château de Lourmarin, dans cette campagne lumineuse et paisible, et au retour, il écrit *Le Premier Homme*. Debout à sa table, face au Luberon. Ici, il a fréquenté aussi bien le forgeron du village et les brocanteurs, chez qui il adore chiner, que le poète René Char, son voisin de l'Isle-sur-la-Sorgue.

Il y avait aussi des amis qu'il avait dans le village comme Michel Gallimard, neveu de l'éditeur Gaston Gallimard, avec qui il a fait son dernier pari qui l'a tué. Il est mort le 4 janvier 1960, dans un accident de la route dans l'Yonne, à l'âge de 47 ans. C'est à Lourmarin que le romancier, philosophe et intellectuel est enterré au cimetière de Lourmarin où il est inhumé, dans cette région que lui avait fait découvrir son ami, le poète René Char. La tombe d'Albert Camus, fabriquée par un tailleur de pierre avignonnais qui n'est autre que le père de Mireille Mathieu

